

La chapelle Notre-Dame du Château en pleine renaissance

SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS Frappé par la foudre et fermé depuis juin 2023, l'édifice fait l'objet d'un programme de restauration à un million d'euros. Symbole vivant pour les habitants de la commune, ils attendent sa renaissance avec émotion.

La beauté de la chapelle Notre-Dame du Château de Saint-Étienne-du-Grès se mérite. Le sentier forestier qui y mène grimpe et se resserre en un chemin rocailleux, heurté par le vent des Alpilles. Encore une trentaine de marches, et soudain elle apparaît. Posée à 129 mètres d'altitude, repère immuable dans le paysage, elle domine la plaine : Tarascon d'un côté, les Alpilles de l'autre, et plus loin encore, la silhouette du mont Ventoux.

Construite au XI^e siècle et inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926, la chapelle offre une architecture romane, caractérisée par ses voûtes en berceau et ses arcs en plein cintre. Emblème du village, elle est précieuse à plus d'un titre. Et pourtant, elle est interdite d'accès, tout comme ses abords, pour des raisons de sécurité.

La foudre a frappé son clocher le 6 juin 2023, aggravant l'état déjà préoccupant de l'édifice puisqu'un audit de l'Architecte des bâtiments de France avait, six ans plus tôt, préconisé une restauration complète. Les travaux d'urgence prévus sont nombreux : reprise des façades, des toitures, des fissures intérieures, mais aussi des interventions plus globales de rénovation et de mise en valeur, indispensables pour sauver le monument. Malgré la gravité de la situation, le maire de Saint-Étienne-du-Grès, Jean Mangion, se veut optimiste : "Le coût total de la restauration est estimé à un peu plus d'un million d'euros. Nous espérons récolter cette somme d'ici la fin de l'année afin de débiter les travaux début 2026".

Un attachement qui dépasse la foi

Si les Grésouillais comprennent la nécessité de cette fermeture, ils n'en ressentent pas moins une profonde tristesse. Pierre le Cuziat, secrétaire de la Confrérie



La Chapelle Notre Dame du Château, située à Saint-Etienne du Grès, est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926 / PHOTOS ALEXANDRE DIMOU

rie des prieurs de Notre-Dame du Château, en témoigne : "Depuis plus de 600 ans, ce lieu fait chaque année l'objet d'un pèlerinage, le dimanche qui précède l'Ascension. Nous traversons le village jusqu'à l'église Sainte-Marthe de Tarascon. Mais depuis deux ans, nous sommes contraints de débiter la procession depuis le bas de la colline". Au-delà de la dimension religieuse, l'attachement est sentimental. "Ne plus y avoir accès est difficile car la chapelle c'est notre âme, notre essence. On a grandi avec elle. Gamins, on venait y jouer. C'est aussi un

lieu de balade, ancré dans le décor et dans la vie de tous. Et puis il y a l'aspect monument ancien, patrimoine... Tout ce qui fait le tissu d'une commune", affirme Guy du Manoir, habitant de la commune.

Vers une renaissance culturelle

Une fois l'édifice sauvegardé, la commune souhaite redonner vie au site à travers plusieurs événements culturels. "Nous voulons l'ouvrir à l'occasion des Journées du patrimoine, organiser des expositions, des concerts ou des animations environne-

mentales en lien avec le Parc naturel régional des Alpilles", se réjouit déjà Claude Sanchez, premier adjoint au maire. L'événement Le Jour de la Nuit, déjà organisé en 2023, fait aussi partie des projets à relancer : les animations comprennent des lectures de contes, du light painting et une balade nocturne. Mais Claude Sanchez tient à être clair : "Nous ne sommes pas dans une volonté d'accroître le tourisme. L'essentiel, pour nous, est simple : nous voulons faire vivre le local à travers ce lieu".

Sandra NABAVI
SNabavi@laprovence.com



L'APPEL DU MAIRE

"Nous avons encore besoin de collecter des dons"

La commune lance un appel aux dons pour réunir les 100 000 euros restants afin de permettre le début des travaux et assurer la renaissance de la chapelle Notre-Dame du Château.

"Le coût total de la restauration de la chapelle Notre-Dame du Château est estimé à un peu plus d'un million d'euros", explique Jean Mangion, maire de Saint-Étienne-du-Grès.

En novembre 2025, la commune a déjà sécurisé près de la moitié du financement grâce à ses partenaires : l'État, via la Direction régionale des affaires culturelles (Drac Paca), contribue pour environ un

tiers du budget, la communauté de communes Vallée des Baux Alpilles pour un peu plus d'un dixième, et la région Sud Paca pour une plus petite part. D'autres aides sont attendues du Département et de la Fondation du Crédit agricole, ce qui permettra de compléter une portion significative des travaux.

En septembre 2023, le président Emmanuel Macron a lancé un programme national pour sauvegarder le patrimoine religieux des petites communes de France. La chapelle Notre-Dame du Château fait partie des six monuments de la région Paca sélectionnés pour bénéficier d'un financement de la Fondation du patrimoine, pour un montant de 50 000 euros.



Le maire de Saint-Étienne-du-Grès, Jean Mangion, veut commencer les travaux de restauration dès 2026.

Cette dernière a lancé une collecte de dons permettant aux particuliers de bénéficier d'une réduction d'impôt de 75%. Grâce à ce dispositif participatif, 135 000 euros ont déjà été récoltés, auxquels s'ajoutent 50 000 euros de dons directs. Pour compléter le budget, la mairie prévoit également de contribuer à hauteur de 50 000 euros et a candidaté à la Mission patrimoine pour obtenir 100 000 euros supplémentaires.

"Nous avons encore besoin de collecter des dons, avoisinant les 100 000 euros, pour lancer les travaux et faire renaître la chapelle. Nous devons continuer à nous mobiliser pour atteindre cet objectif. Merci à tous, selon vos moyens, de participer

"Merci à tous, selon vos moyens, de participer à ce rêve de faire renaître Notre-Dame du Château."

JEAN MANGION,
MAIRE DU GRÈS

à ce rêve de faire renaître Notre-Dame du Château", conclut Jean Mangion.

S.N.